

1^{er} BULLETIN

Association de secours immédiat d'aide
à l'enfance en détresse

*Nouroulhoda, Yanisse, et
tous les enfants soignés grâce à
Espoir, vous souhaitent ...
... de merveilleuses fêtes !*



Espoir Pour Un Enfant Hérault

7 ter rue Fon de l'Hospital
34430 Saint Jean de Védas

Association habilitée à recevoir legs et donations.

Courriel : contact@espoirenfant34.fr

Site Internet : <https://espoirenfant34.fr>

Facebook : www.facebook.com/espoirenfantherault



Accueil Téléphone : 07 89 88 57 52

Tél. Siège (lun, jeu) : 06 16 12 87 39

Statuts conformes à la Loi 1901 déposés auprès de la
Préfecture de l'Hérault

Cotisation annuelle 2025 :

Individuelle : 24 € / Familiale : 40 €

**Pour éviter la fermeture de la boutique de
Cazouls-Les-Béziers, fin décembre, nous
recherchons des bénévoles prêts à
s'investir.**

Directeur de la Publication : Michel VINAS

Equipe rédactionnelle : Commission Bulletin

Tirage : 4 500 ex, par l'imprimerie **IMP'ACT**
S5911 Route de Frouzet
34380 SAINT MARTIN DE LONDRES

ÉDITO : 2026, BONNE ET HEUREUSE ANNÉE !

Je pourrais vous souhaiter d'être en bonne santé tout au long de l'année, c'est gratuit mais pas forcément efficace !

Je pourrais aussi vous souhaiter une année de prospérité et de réussite professionnelle...Une année faste financièrement...

Je pourrais vous souhaiter de faire la rencontre qui va combler toutes vos attentes... ou au contraire vous délivrer de ceux qui vous sont insupportables !

...Les vœux que nous formulons ont souvent un côté naïf et gratuit et peu en rapport avec le bonheur !

Bien sûr nous les adressons la plupart du temps à notre entourage, aux personnes que nous aimons, à toutes nos relations un peu comme une bénédiction, l'espoir d'être ajusté à l'avenir qui se présente, l'espoir que le destin et les vœux vont concorder à la réalité qui va suivre...

Vœux pieux qui ne nous engagent en rien ...

... **J**e vous souhaite plutôt d'apprendre à cultiver la joie
Je vous souhaite de prendre en main votre bonheur car c'est la plus sûre démarche pour que les souhaits correspondent à la réalité.

Comment s'y prendre ?

...

ÉDITO : 2026, BONNE ET HEUREUSE ANNÉE !



....

D'abord se libérer de toutes les peurs, mauvaises herbes qui assombrissent notre quotidien...peurs accentuées par un manque de recul, par un rythme de vie effréné.

Peurs irraisonnées du lendemain qui semble nous menacer avec les guerres en Ukraine ou en Palestine...par la dégradation du pouvoir politique, social, économique...

Peurs alimentées par les nouvelles quotidiennes des meurtres ou crimes, attentats ou cyclones, tremblements de terre ou inondations qui créent une anxiété diffuse entretenue par des médias en compétition d'annonces exagérées pour capter et capturer l'attention du lecteur ou spectateur.

Peur de la maladie, peur du moindre moustique qui devient un prédateur féroce,

Peur de la prochaine canicule annoncée ou de la vague de froid qui en plus risque d'être longue !

Peur de l'étranger, peur des chiens, des rats, des cafards, des araignées...

Les peurs que nous pouvons alimenter sont si nombreuses qu'elles peuvent suffire à attrister chaque jour de l'année qui vient !

Le plus sûr moyen d'être heureux cette année : **cultiver la joie !**

La joie est une petite semence facile à faire germer, une petite plante qui pousse vite si on l'entretient tous les jours, une belle plante aux fleurs délicates et parfumées, aux fruits savoureux qu'on peut cueillir tout au long de l'année.

Une plante qui se nourrit de musique, de poésie, de sourires, de rires, d'humour, une plante qui demande de la patience, de l'attention, de l'amour.

Une plante pas compliquée du tout, qui peut pousser dans toutes les terres, dans tous les cœurs, une plante qui se propage vite, qui se ressème toute seule tout autour et qui peut envahir tout son environnement.

La joie est bienfaisante pour le corps, le cœur et l'esprit, elle est contagieuse, elle se partage plus vite que le rhume, elle se plaît dans le calme et le silence, dans le partage et l'amitié.

Elle a un pouvoir mystérieux de guérison...

Essayons, essayez la culture de la joie chaque jour, 2026 sera votre meilleure année !

Michel V.



HOSPITALISATION : *La belle histoire d'AULYNCA*



Au cœur de l'Afrique de l'est, des Grands Lacs, là où les collines se succèdent à l'infini, se niche le Burundi. Un petit pays enclavé, serré entre le Rwanda, la Tanzanie et la République démocratique du Congo. Vu de loin, il semble paisible, presque idyllique : des collines verdoyantes baignées de soleil, des villages accrochés aux pentes de terre rouge, et le lac Tanganyika. Mais derrière cette beauté, la réalité y est bien plus rude, parfois impitoyable.

Le Burundi est l'un des pays les plus pauvres du monde. L'économie y est précaire. L'instabilité politique, l'insécurité, les violences quotidiennes et le manque de moyens sont des fléaux pour les familles. Les routes, souvent impraticables, les coupures d'électricité et le manque de carburant coupent la plupart de la population du moindre secours sans compter les conflits ethniques. Et la guerre dans le pays voisin, le Congo. Quant aux soins, ils relèvent du privilège. Les hôpitaux manquent de tout : de médecins, de matériel, de médicaments... ne parlons pas du manque d'hygiène. Ce qui, ailleurs, serait diagnostiqué dès la naissance avec une prise en charge spécialisée chez nous, devient au Burundi une lutte épuisante, longue, et souvent solitaire. Pourtant ce pays a beaucoup de richesses souterraines qui permettraient à la population de s'en sortir.

C'est dans ce pays fragile, qu'est née Aulynca, au sein d'une famille aimante. La 3^{ème} et dernière de la fratrie. Ses parents avaient rêvé d'un avenir meilleur pour leur petite fille. Puisque pour les deux sœurs aînées tout allait parfaitement bien. Elles étaient en parfaites santé et sur le plan scolaire et social aucun problème. Mais dès ses premières heures de vie, le destin a bousculé leurs rêves. Aulynca est née avec une lourde malformation ano-rectale accompagnée d'une fistule recto-vaginale. Un handicap injuste, violent dans la réalité du pays, et qui allait marquer le début d'un long combat.

AULYNCA Suite...

Les premières années furent une succession d'espoirs et de chutes. Au Burundi, plusieurs opérations furent tentées. Aucune ne réussit. Pire : elles laissèrent derrière elles des séquelles profondes, un corps meurtri et une enfance volée par la douleur. Pendant douze longues années, Aulynca grandit avec cette souffrance qui ne la quittait jamais. Ses parents, eux, luttèrent sans relâche contre les séquelles de cette malformation, contre le manque de solutions, contre le temps qui passait et éteignait peu à peu une lueur d'espoir. Lorsque tout semblait perdu, un jour la maman entendit parler de l'association. *Était-ce la providence qui se penchait enfin sur cette famille.*

Ils décident d'envoyer un courrier accompagné du dossier médical à l'association **Espoir pour un Enfant Hérault**. Ce courrier n'était pas seulement une demande d'aide. C'était un cri du cœur. La peur de ne pas être entendus... mais aussi avec cette minuscule part d'espérance qui refuse de la laisser mourir. Ils l'envoyèrent comme on jette une bouteille à la mer, priant pour qu'elle atteigne une rive bienveillante.



Le dossier d'Aulynca arriva entre les mains de la commission hospitalisation de l'association, chargée d'examiner les demandes de parents désespérés. En équipe, nous prîmes le temps de l'étudier. Mais la réalité médicale était là : le cas était grave, complexe, risqué, avec peu de chances de succès. Après consultation avec les médecins de notre commission, la réponse fut un **Refus**. Classé sans suite.

Et pourtant... comme si une bonne fée, ou un ange gardien, ou peut-être les deux, veillaient sur cette famille. Le dossier fut renvoyé une nouvelle fois par les parents, comme un ultime appel, une lueur obstinée. Comme s'il fallait malgré tout tenter quelque chose. Comme si, pour Aulynca, **tout restait encore possible.**

AULYNCA Suite...

Touchés par cette détermination, nous avons décidé de solliciter l'avis d'un spécialiste : le Dr Maillet, chirurgien pédiatrique. Après avoir étudié le dossier, il a accepté de la prendre en charge. Il ne pouvait offrir aucune certitude quant aux résultats, mais il avait cette conviction profonde qu'il fallait **donner une chance** à cette petite fille.

Une chaîne de solidarité se mit alors en place. Depuis les collines du Burundi jusqu'à Montpellier : médecins, bénévoles, familles d'accueil... Tous réunis par un même élan : offrir à Aulynca une chance de vivre autrement que dans la douleur.

Elle est arrivée à l'aéroport de Montpellier, accompagnée d'une convoyeuse d'Aviation Sans Frontière. C'était une petite fille très affaiblie, qui venait de loin avec l'espoir d'aller mieux. Son corps était marqué par la douleur et son regard montrait toute la souffrance qu'elle avait déjà traversée.

La famille Dijou l'a accueillie. C'était leur premier accueil, et ce n'était pas simple. Aulynca souffrait beaucoup et ils ont fait de leur mieux pour qu'elle se sente bien. Elle a été inscrite à l'école du village, avec les petites-filles de Madame Dijou. Elles ont été très protectrices avec elle, et Aulynca a été vite intégrée dans le groupe. Les enseignantes se sont montrées attentives et bienveillantes, et l'école lui permettait d'oublier un peu sa maladie.

L'opération qu'elle devait subir a été difficile. Aulynca a dû faire preuve de courage, car elle souffrait énormément. Après trois mois, elle a pu retourner dans son pays, mais le combat n'était pas terminé, juste suspendu.



AULYNCA ... suite ...



Quelques mois plus tard, c'est notre famille qui l'a accueillie. Je me souviens de son arrivée à l'aéroport : elle était très maigre et fragile (24 kilos pour 13 ans). Nous avions peur de la toucher, comme si elle pouvait se casser. Elle était très timide et avait peur. Elle refusait souvent de manger, car elle associait la nourriture à la souffrance.

Au début, les repas étaient très difficiles. Elle restait devant son assiette sans pouvoir avaler une seule cuillerée de nourriture. Il nous a fallu trouver beaucoup d'astuces pour la motiver. Mais, petit à petit, elle a pris confiance et s'est laissée apprivoiser. À notre tour, nous avons appris à la connaître et un vrai lien s'est créé. Elle a été inscrite à l'école de notre village, où un accueil chaleureux avait été préparé. Son intégration au primaire s'est très bien passée.

Ses séjours à l'école étaient essentiels. Ils l'aidaient à avancer dans sa guérison. Elle pouvait partager des moments avec d'autres enfants. Pour la prise de poids, nous allions doucement. Chaque bouchée qu'elle arrivait à manger était une petite victoire. Nous la laissions manger à son rythme et selon ses envies. Chaque gramme pris était un pas vers l'opération dont elle avait besoin. Malgré son corps très affaibli, elle faisait preuve d'un courage incroyable. Sa spontanéité et sa simplicité la rendaient très attachante.

Puis est venue l'épreuve de l'hôpital Lapeyronie. L'intervention a été suivie de graves complications : occlusion, reprise chirurgicale, infection sévère... Elle a vécu 25 jours très éprouvants. Merci à Claudine et Chantal qui sont restées à ses côtés chaque nuit. Pendant ces jours difficiles, Aulynca s'est battue avec une force impressionnante. Malgré la douleur, elle gardait sa gentillesse spontanée : « Je t'aime, mamie d'Alek ! » et « Il est beau, Kévin ! », parlant de l'un des médecins anesthésistes. Les équipes soignantes ont été très présentes et bienveillantes pour elle.

Six mois plus tard, elle a pu rentrer au Burundi retrouver sa famille. Puis elle est revenue chez nous pour continuer les soins. Mais, pour la première fois, on pouvait apercevoir au bout du tunnel, une lueur d'espoir de réussite. On y croyait ! La dernière intervention, en septembre, a été celle de la délivrance. Les stomies ont été refermées, pour avoir un fonctionnement normal. Elle découvre alors des sensations nouvelles, celles d'un transit qui fonctionne. Elle se sent mieux et trouve une vie d'adolescente comme les jeunes filles de quatorze ans. Elle se maquille, se regarde dans le miroir avec fierté, et aime porter des vêtements qui mettent en valeur son corps.

AULYNCA ... suite ...

Grâce à l'amour inébranlable de ses parents, à la persévérance du Dr Maillet et de son équipe, ainsi qu'au soutien financier et humain de l'association, Aulynca a retrouvé le sourire... mais surtout, elle a retrouvé **son insouciance**.

Aujourd'hui, elle peut rire, marcher, jouer, courir et découvrir le monde avec des yeux émerveillés.

Son premier bain à la piscine restera un souvenir gravé dans toutes les mémoires : elle en rêvait depuis si longtemps... Ce moment a été un éclat de bonheur pur, un éclat de vie.

Elle saute, elle danse, elle goûte à tout oui, à tout ! elle qui était si limitée dans son alimentation. Et puis... elle a grandi et grossi. 5 kilos de plus. De 26 à 31 kilos. Cela pourrait sembler peu pour certains, mais pour elle, c'est immense. C'est la preuve que son corps reprend des forces, qu'il s'épanouit, qu'il vit enfin **comme celui d'une enfant de son âge**.

L'avenir s'ouvre désormais devant elle, non plus comme un chemin d'incertitude, mais comme un horizon de **joie, d'espoir et de projets**. Et si cette histoire est belle, c'est aussi parce qu'elle a été portée par des mains et des cœurs généreux.

Les parents d'Aulynca expriment une gratitude infinie envers l'association *Espoir pour un Enfant*, qui a fait confiance aux médecins, a rendu possible l'impossible. Sans toute cette chaîne humaine de solidarité et de bienveillance, jamais ce rêve n'aurait traversé les frontières.

Pour nous, qui avons eu la joie de l'accueillir au sein de notre foyer, elle restera **notre dernière mission... mais aussi l'une des plus belles**.

Elle a laissé dans notre maison un parfum de résilience, une leçon de courage. Et beaucoup d'amour. Elle restera dans notre cœur comme un cadeau de la vie, une rencontre qui nous a décentré de nos petits soucis. Aulynca est repartie auprès des siens le 5 novembre. Le Dr Maillet a proposé à sa famille de poursuivre un suivi médical à distance aussi longtemps que nécessaire. Et, bien sûr, si elle devait revenir un jour en France pour des complications médicales, notre famille serait heureuse et prête à l'accueillir à nouveau.

Mais, au fond de nous, nous espérons qu'un jour elle reviendra... non plus pour des soins, mais simplement pour le plaisir, pour découvrir la France avec sa famille, comme une enfant en vacances, en bonne santé, et le cœur léger.



HOSPITALISATIONS : des nouvelles de Fierté par son Papa

Voici un courriel du Papa de Fierté :

« Chers Théophile Hounhouedo, Laurie, Sylvain, Laetitia et Nicolas,

Je voulais prendre un moment pour vous exprimer ma plus profonde gratitude pour tout ce que vous avez fait pour ma fille et moi-même. Depuis que ma fille a été touchée d'une anomalie (l'hydrocéphalie) vous n'avez jamais cessé de nous accompagner pour les prises en charge mensuelles et instantanées. Sans vous mentir, vous avez été des piliers de soutien incroyables. Si on laisse Dieu sans votre intervention et soutien matériel et financier, ma fille ne serait plus vivante, L'histoire est un peu longue et je suis tellement reconnaissant pour votre présence dans nos vies.

Votre engagement à suivre ma fille avec moi tout au long de cette épreuve a été une source de réconfort et de force pour moi. Votre amour, vos prières et vos encouragements constants m'ont aidé à traverser des moments difficiles et à garder espoir pour l'avenir.

Je suis également profondément touché par votre promesse de garder ma fille avec moi jusqu'à l'âge de raison. C'est un geste qui me touche énormément et qui me donne la certitude que ma fille sera toujours entourée d'amour et de soutien.

Je ne pourrai jamais vous remercier assez pour tout ce que vous avez fait pour nous. Vous êtes des parrains exceptionnels, et je suis tellement chanceux de vous avoir dans ma vie et dans celle de ma fille.

Je prie pour que Dieu vous bénisse abondamment pour votre amour et votre générosité. Vous êtes des exemples de l'amour de Dieu dans nos vies, et je suis éternellement reconnaissant.

Merci encore pour tout. Je vous aime et je vous serai toujours reconnaissant.

Avec toute ma gratitude, »

Sylvain Agbanmasse



HOSPITALISATION : AYAT, Algérie



Malgré de nombreux déboires administratifs, l'Association a pu faire faire revenir cette année **Ayat**, originaire d'Algérie, pour un second séjour à Montpellier afin de subir une intervention de chirurgie orthopédique.

Hébergée par la famille BOITEUX qui l'avait déjà accueillie en 2018, et, pendant une semaine en relais par la famille BONAFOUX, elle a été opérée 2 fois à la Clinique St JEAN pour une consolidation de la crosse tibiale et pour une épiphysiodèse tibiale qui consistait à réduire au maximum l'inégalité de longueur de son tibia.

« **Ayat** est une fillette volontaire, dynamique, et qui a beaucoup de courage, ce qui lui a permis de subir ces épreuves chirurgicales, loin de sa famille et de s'habituer rapidement à plusieurs types d'orthèses grâce aux séances de rééducation à l'Institut St PIERRE, qui l'ont aidée, et que nous remercions pour la gratuité de 2 orthèses dont l'une va lui permettre d'aller dans l'eau, une activité qu'elle aime beaucoup.

Ayat est repartie le 1er septembre, avec son orthèse en marchant normalement pour rejoindre sa famille.

Son sourire en retrouvant ses parents, ses frères et sœurs est le signe d'un enfant qui a retrouvé la joie de vivre auprès des siens.

Elle peut maintenant avoir une vie ordinaire, se déplacer comme les autres enfants de son âge grâce à toute cette chaîne d'espoir qui s'est formée autour d'elle.

Dominique »



HOSPITALISATION : des nouvelles des Comores, NAWADI



Laurie, bénévole et Famille d'accueil à Espoir est partie aux Comores revoir « ses petits accueillis » et témoigne :

*« Nous avons eu la chance d'accueillir **Nawadi** il y a quatre ans, il avait cinq ans lors de son arrivée, il est resté neuf mois au sein de notre famille.*

***Nawadi** souffrait d'un lymphangiome kystique cervical. Depuis son retour au Comores, **Nawadi** est totalement guéri, il a pu reprendre l'école et fait dorénavant les activités scolaires et extra scolaires comme tous les enfants de son âge.*

*Depuis que **Nawadi** est rentré dans nos vies, il a pris une place à part entière, c'est notre enfant de cœur, c'est pour cela que nous n'envisageons pas de ne pas le revoir.*

Partir aux Comores, le revoir et rencontrer sa famille était une évidence pour nous.

Lorsque nous sommes arrivés fin septembre à grand Comores, nous logions à leur domicile dans leur case, dans des conditions très précaires mais entourés de tellement d'amour.

*Cette famille est vraiment adorable et très reconnaissante. Ils nous présentent à leurs amis et à leur famille comme le papa et la maman de **Nawadi**.*

Le lendemain de notre arrivée, le Dr Najwa Abbas nous a invité à un apéritif de bienvenue où elle a convié des bénévoles de son association Humanum pour nous rencontrer. Tout le monde a été adorable avec nous. Ils nous ont même mis à disposition une voiture avec chauffeur durant toute la durée de notre séjour aux Comores.

Ils sont très reconnaissants de ce qu'Espoir Pour Un Enfant fait pour les enfants des Comores, et de nombreux bénévoles, nous ont remercié. Ces remerciements sont adressés à tous les bénévoles d'Espoir. Nous étions même un peu gênés d'autant d'attention

*Depuis trois ans que **Nawadi** est rentré auprès des siens, nous avons des nouvelles toutes les semaines et ce lien a persisté dans le temps, grâce à sa maman, et à la reconnaissance de toute sa famille.*

Aujourd'hui, nous pouvons dire que la boucle est bouclée et qu'on a une nouvelle très grande famille

Lorsque l'on décide d'être Famille D'accueil on pense apporter de l'aide à un enfant, et avec le recul, c'est lui qui nous a apporté beaucoup.

C'est et ça restera une des plus belles aventures de notre vie !



HOSPITALISATION : des nouvelles des Comores , ATIB



« Pour rappel, Atib souffrait d'une fente entre le larynx et l'œsophage, le lait du biberon passait directement dans les poumons, il avait des infections pulmonaires à répétition, et perdait beaucoup de poids. Lorsque le docteur Abbas (la pédiatre d'Atib aux Comores) nous a envoyé le dossier, les parents d'Atib s'étaient déjà tournés vers des associations et des chirurgiens en Afrique du Sud, aux États-Unis ainsi que d'autres pays d'Afrique mais personne ne voulait prendre en charge cet enfant.

L'association Espoir Pour Un Enfant a décidé de lui donner sa chance tout en prenant toutes les précautions nécessaires lors du convoyage, un médecin réanimateur, Said, des Comores, a lui-même amené l'enfant à Montpellier.

Cette chaîne de solidarité a permis à Atib d'être sauvé. Aujourd'hui, il a 18 mois, il vit avec ses parents sur l'île de Mohéli et gambade comme tous les enfants de son âge.

**ATIB, à son arrivée,
il a 6 mois**



**ATIB, chez lui,
il a 18 mois**



Avec sa maman et Laurie

HOSPITALISATION : Comores , quelques infos...



L'archipel des Comores est composé de quatre îles : Grand Comore, Mohéli, Anjouan et Mayotte, cette dernière île ayant cependant décidé, par référendum, de rester française lors du processus de décolonisation.

La vie aux Comores est difficile, Grand Comores (île principale) est une île volcanique. Il est donc très compliqué de cultiver sur place, les salaires moyens sont entre 100 et 200 € par mois.

Malheureusement, la vie est très chère au Comores. La nourriture est plus chère qu'en France le kilo de pommes de terre est à 2 €, le kilo de citron à 6 €, 2,50 € le kilo de bananes, 1,50 € le kilo de riz.

La plupart des familles vivent dans des cases en tôle et les repas sont composés principalement de pain avec du thé, et ponctuellement du riz, manioc et poulet.

Il y a très régulièrement des coupures d'électricité qui vont de quelques minutes à plus de 24 heures. Même dans la capitale (Moroni) il n'y a pas d'eau courante, les Comoriens doivent acheter l'eau, même pour se laver.

Il y a très peu de tourisme, malgré les magnifiques plages de sable blanc et l'eau turquoise.



Sœur Anne-Marie Salomon témoigne de l'importance de continuer les parrainages au travers des articles et photos dans les pages qui suivent, de quelques enfants sauvés par Espoir depuis une décennie.

*« Bien chers amis et parrains d'Espoir Pour Un Enfant,
Tout d'abord, un grand merci de la part de tous ces enfants que vous avez soignés et que vous avez continué à soutenir par vos parrainages pour leur permettre de survivre et de prendre leur place dans la société. Ils sont encore jeunes et ne savent pas encore très bien exprimer leur gratitude, mais ils restent très reconnaissants de ce qu'ils ont reçu et gardent précieusement les albums réalisés pendant leur séjour en France. Ils poursuivent leurs études, souvent grâce aux parrainages.*

*Plusieurs d'entre eux, du Pays DOGON sont arrivés cette année au baccalauréat :
Soumaïla DOUYON a réussi cette année le BAC en sciences exactes. Ce petit qui rampait quand il avait 4ans et qui avait reçu une prothèse de jambe, est un beau gaillard à qui nous avons changé plusieurs fois la prothèse »*



2013



2014

Accueilli par Joelle, et après avoir été appareillé il a pu bénéficier de séances de rééducation. Il est reparti en juin 2014, fier de pouvoir montrer ses prothèses.



En 2020 à la demande de S.A.M. nous avons financé la prothèse droite et un releveur de pied.
Il a pu ainsi poursuivre ses études et décrocher cette année le bac scientifique.



2025

Soumaïla DOUYON : Né en 2007 au MALI, est arrivé en France en 2013, les jambes cachées sous une couverture, il avait 6 ans et a été opéré par le docteur DEQUAE à la clinique ST- JEAN (amputation des 2 jambes, à cause de ses deux pieds bots).

HOSPITALISATIONS & PARRAINAGES : ... *Que sont-ils devenus ? ...*



2016

ABDALLAH GUINDO :
Avant et après opération



2017

« .. De même, **Abdallah Guindo**, ce petit si défiguré par un grave noma, a eu lui aussi le Bac (ci-contre).

Quant à **Nouham GO** et **Alahassane TOURE**, ils l'ont préparé mais ne l'ont pas eu. Quant à **Sidi Sako**, enfant aux os de verre, qui est toujours bien accompagné depuis Montpellier, vient de finir sa 7^{ème} année (6^{ème} en France), enfant qui ne pourrait pas faire d'études s'il n'était pas aidé par la France, il est toujours très handicapé, et en fauteuil roulant, donc très dépendant.

Ousmane Traoré, qui avait été traité pour un bec de lièvre, travaille en maçonnerie.

ABDALLAH GUINDO né en 2006 au **MALI**, est arrivé en novembre 2016 est reparti en janvier 2017. C'est le professeur **CAPTIER** au C.H.U de Montpellier, qui l'avait suivi pour une grave séquelle de Noma.



2025



Abdallah est maintenant bachelier

« **Reine Kantao**, ci-contre, après avoir appris à lire et écrire,,a demandé l'an dernier, de faire un apprentissage, elle a choisi la couture, et réalise déjà de très jolies robes. Elle entre dans sa 2^{ème} année de couture. ➔

Tami, à **Gossi**, est en 11^{ème} année et se présentera au Bac l'an prochain.

Mohamed Ag Hama, en 9^{ème} année, celle du DEF (BEPC en France).

Anta Moussa (Dijou) élève ses enfants, sa dernière a déjà 15 ans.

Fadimata avec sa fille **Assiatou**, soutenue par **Mme Rouf**, est très reconnaissante de pouvoir, grâce au mil, nourrir enfants et petits-enfants.



HOSPITALISATIONS & PARRAINAGES : ... *Que sont-ils devenus ? ...*

« ... **Daoud** l'enfant au gros pied, est au collège à Tombouctou et passe de la 8^{ème} en 9^{ème} année.

Battourou, suit difficilement l'école auprès de sa famille, en banlieue de Tombouctou.

Maeva, (voir ci-dessous) qu'Espoir a remis sur pieds grâce à deux prothèses de jambe, a passé brillamment son bac à 16 ans et a débuté des études informatiques. A l'issue de sa première année, avec de très bons résultats, elle a quitté le Cameroun pour la Russie, malgré nos conseils défavorables, notre inquiétude étant la conservation en bon état de ses prothèses. Son petit frère, **Victorien**, lui aussi remis sur pieds par Espoir, passe de la 5^{ème} à la 4^{ème} l'an prochain.

Tout ce monde remercie beaucoup de l'aide reçue, surtout que dans la plupart des régions du Nord-Mali, il règne une grande insécurité, que les médias, occupés par d'autres nations en guerre, oublient de mentionner, en particulier au pays DOGON et dans la région de Tombouctou.

Gossi, depuis mai 2025, a été mis sous embargo par les groupes armés dissidents, la nourriture y est devenue pratiquement introuvable, aussi, vos parrainages, remis très régulièrement, sont attendus avec hâte, car grâce à Dieu, et malgré la grande insécurité, nous arrivons à les faire parvenir, jusqu'à ce jour, par des intermédiaires de confiance.

Encore merci ! et surtout, malgré les difficultés qui ne manquent pas en France, ne relâchez pas votre soutien, car la vie au Mali reste très difficile.

Très fraternellement,

Sœur Anne-Marie SALOMON »



2014



DAOUD

2025



C'est en 2011 à l'âge de 26 mois que **DAOUD** a été pris en charge à la clinique ST JEAN par le Docteur DEQUAE. Il est revenu en 2014 et 2017 pour de nouvelles opérations et sauver son pied.

Il est actuellement en classe de 3^{ème} à Tombouctou



TAFANA, cette petite malienne, née en 2005, est arrivée en France en 2020 sous la protection de Sœur Anne Marie. Elle avait été opérée au C.H.U. par le professeur ROUJEAU d'une lésion tumorale. Elle était repartie au MALI au mois de mars de la même année.

C'est par son père, que sa famille d'accueil reçoit régulièrement des nouvelles et continue de remercier Espoir.

Actuellement **TAFANA** vit en Tunisie où elle poursuit ses études. Elle est en 2^{ème} année de licence de finances à Tunis.

HOSPITALISATIONS & PARRAINAGES : ... *Que sont-ils devenus ?...*

Tous ceux qui étaient présents le jour de l'anniversaire des 40 ans d'ESPOIR n'ont pas oublié **MAEVA**, dans sa jolie robe rouge et blanche. Elle nous avait émus en interprétant « l'enfant au tambour ».



Nous la retrouvons maintenant bien grandie : **MAEVA** a quitté le CAMEROUN.

Elle souffrait d'hémimélie congénitale, a été appareillée des deux jambes.

Mais cela ne l'a pas empêché de continuer son parcours scolaire, elle est actuellement en Russie, où elle a obtenu son certificat de langue et souhaite poursuivre ses études.

HOSPITALISATIONS & PARRAINAGES : ... *Que sont-ils devenus ? ...*

ANAYE DIARA : Anaye est né au Mali le 12 Décembre 2015 avec un énorme bec de lièvre et une double fente palatine

Arrivé en France en avril 2016, et accueilli par Marie-France, il avait été pris en charge au CHU de Montpellier par Mme Bigorre. L'opération avait duré 7h et fut un succès, car elle avait réussi à refaire le voile du palais, à reconstruire les narines et à fermer le bec de lièvre. Il était reparti au Mali en octobre 2016.

C'est lors de son deuxième séjour en France en Juin 2017 que la fermeture du palais osseux a pu se faire.

Le docteur KALFAT est également intervenu auprès d'ANAYE afin de corriger un hypospade puis il avait regagné son foyer malien.

Nous le retrouvons, ci-contre, des années plus tard, il a bien changé et est bien entouré de ses frères et sœurs.

Grâce au **parrainage**, ANAYE a pu aller à l'école où il a appris à lire et écrire, il est en primaire en troisième année mais a des difficultés à se faire comprendre. Il va devoir subir une troisième intervention qui devra se faire au MALI car il n'est pas possible d'obtenir un visa.

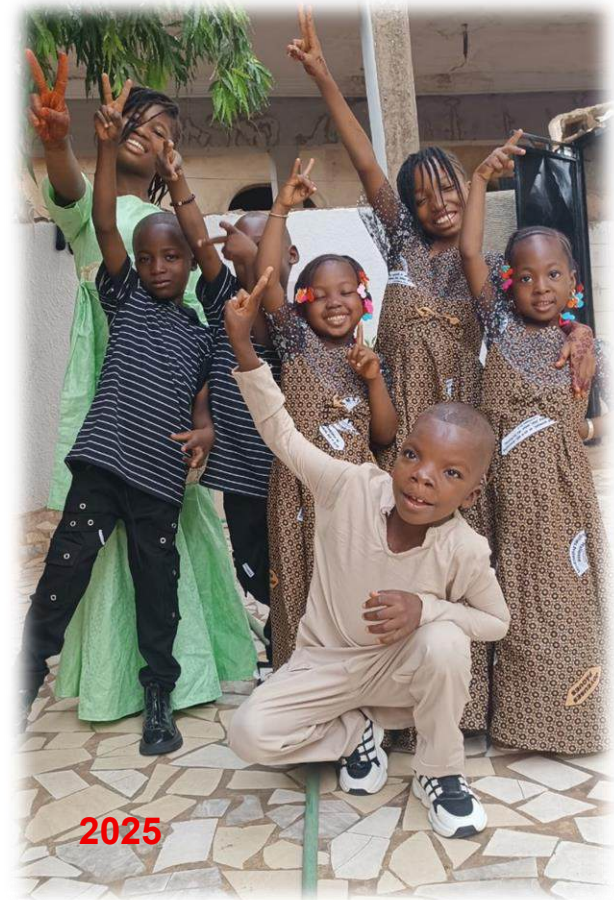
2016



AVANT



APRÈS OPÉRATIONS



2025

PARRAINAGES : COLOMBIE**El Comité**

« Au nom des enfants bénéficiaires et des familles, nous vous remercions infiniment de votre soutien permanent dans les temps de la part d'Espoir Pour Un Enfant, qui a permis changer et donner des nouvelles opportunités aux bénéficiaires à Cali et Medellin. »

**Cali**

C'est grâce à la bourse reçue, que Geiner Matías Manzano 16 ans, peut continuer ses études pour finaliser son secondaire et y poursuivre en plus sa formation musicale.

De la même façon, Samantha Gómez Correa, 15 ans, continue sa secondaire (7^{ème} degré) malgré son atteinte motrice (paralysie infantile). Ses réussites motrices et scolaires ont été améliorées et elle et sa famille vous en remercient.

(photos ci-contre)



PARRAINAGES : COLOMBIE



Santo Domingo (Religieuses à Medellín) :

Les cinq centres d'enfants (âgés entre 2-5 ans) situés dans des quartiers pauvres de la ville bénéficient du soutien d'Espoir, aussi bien pour la nutrition, l'éducation, le soutien psychologique, que pour le développement intégral des enfants.

Espoir Pour Un Enfant participe aussi pour les enfants avec Handicap physique dont nous vous présentons deux exemples :

David Munera (14 ans vit à Valdivia à la campagne) sa prothèse du membre inférieur a pu être améliorée à Medellin, lui permettant ses déplacements pour aller à l'école et continuer ses projets.



Karol Sofía (Tierralta, à la campagne vers les caraïbes) a pu avoir les adaptations pour sa chaise roulante après la consultation d'orthopédie et du médecin physique améliorant ainsi ses déplacements.

« Merci de nous aider afin que les ENFANTS et ces familles aient un meilleur monde. **UN GRAND MERCI** »

REMERCIEMENTS :



Voici un témoignage et des photos émouvantes de la part de JOHANNA du NIGER :

« Je m'appelle Johanna Syntyche Adoukpe, j'ai 30 ans. Je suis la fille de Josée et Bernard Adoukpe, missionnaires engagés depuis 1998 dans l'accueil et l'éducation des enfants orphelins au Niger.

Dès ma naissance, j'ai souffert de crises douloureuses de calculs rénaux. Ce mal invisible m'accompagnait partout : à l'école, à l'église, pendant mes sorties, parfois même au cœur de la nuit. Mes parents étaient impuissants, d'autant plus que les examens médicaux ne révélaient rien de précis, et l'on diagnostiquait souvent à tort le paludisme.

En 2004, une rencontre a changé ma vie : Mamie Laurette, venue en visite à notre orphelinat à Niamey.

Témoin de mes souffrances, elle s'est intéressée à mon cas et, grâce à son cœur généreux, j'ai pu être évacuée en France à Montpellier à travers l'organisation Espoir pour un Enfant ...



REMERCIEMENTS :



... Ce voyage fut pour moi une expérience inoubliable. Hébergée chez Mamie Laurette à la Grange Montagne, entourée de sa famille, et soutenue par le personnel médical de Montpellier, j'ai découvert un amour et une attention qui ont marqué mon enfance. Sa petite-fille Simiane a été pour moi comme une grande sœur.

L'équipe médicale, chaleureuse et bienveillante, a rendu ce parcours encore plus humain.

Grâce à cette prise en charge, j'ai été définitivement libérée des calculs rénaux il y a 21 ans. J'ai pu grandir, poursuivre mes études et vivre mon adolescence sans ces douleurs qui gâchaient ma vie.

Aujourd'hui, malgré la perte douloureuse de ma maman adorée, je suis une femme indépendante. J'aide mon père à prendre soin des enfants de l'orphelinat et je suis moi-même engagée dans cette mission auprès des orphelins.

Je tiens à exprimer ma profonde gratitude à l'association Espoir pour un Enfant, et à toutes les personnes qui, de près ou de loin, ont contribué à mon rétablissement et à mon parcours. Mon histoire est un témoignage vivant de ce que l'amour, la solidarité et la générosité peuvent accomplir.

Je rends un grand hommage à la mémoire de Mamie Laurette, Humanitaire et salvatrice. »



DÉVELOPPEMENT : Quel usage du conteneur au Bénin ?



Voici un résumé intéressant, du rapport que nous a fait Théophile Hounhouedo, sur l'utilisation du contenu du container envoyé par "Espoir pour un Enfant" à "La Vie Nouvelle" au Bénin :

- Depuis 1998, "Espoir pour un Enfant HERAULT" soutient le programme de Développement (école et clinique) de l'ONG La Vie Nouvelle à LADJI, quartier le plus pauvre de la capitale économique du BENIN (Cotonou) à travers plusieurs projets de développement dans l'agriculture, la santé, l'éducation et la prise en charge des enfants malades en France ou au Bénin et l'envoi régulier de containers.
- Le dernier container, reçu le 24 juillet 2025, est d'une « valeur INESTIMABLE, l'usage qui en est fait ne peut être chiffré, il est sans mesure ! » selon Théophile



Utilisation du Container

- Le container a permis de fournir des sacs scolaires, des vêtements, et des fournitures pour les enfants dans des zones précaires.



DÉVELOPPEMENT : Quel usage du conteneur au Bénin ?



Utilisation du Container

- Il a contribué à la création d'une bibliothèque à l'École Primaire Publique de GBEGAMEY.
- Des précieux dons de spiruline ont été faits pour lutter contre la malnutrition,
- Les perles, parures et bijoux sont jalousement gardés. Ils sont utilisés pour primer les femmes les plus méritantes lors des journées internationales de la vaccination, les journées de lutte contre le paludisme, les journées de la femme etc.
- Les jouets sont conservés pour des événements spéciaux (Noël...),
- Les compresses, coton, seringues sont gardés pour l'usage à la clinique médicale.
- Les béquilles et fauteuils roulants, seront donnés aux personnes handicapées.



Témoignage : Théophile nous raconte une belle histoire :

« Le jour de la rentrée, le 15 septembre j'ai fait un tour à l'école, une petite fillette du CE2 m'a abordé et m'a dit ceci : Docteur quand j'ai accompagné ma mère à l'hôpital chez vous la dernière fois j'ai vu que vous avez beaucoup de livres. Est-ce que je veux venir et vous allez me donner quelques livres. J'avais la chair de poule, je lui ai demandé de passer après les classes. A son arrivée, on a ouvert les cartons de livres et elle en a pris 13. Une entente entre elle et moi, elle viendra me faire le résumé, de temps en temps, de ce qu'elle a lu et viendra chercher d'autres livres aussi. Du 15 septembre à ce jour, elle est déjà passée 6 fois et d'autres écoliers ont pris son exemple pour venir chercher des livres. »

Observations et Remerciements

- Bien que le container ait été très bénéfique, des observations ont été faites concernant des matériels périmés ou inutiles.
- Un remerciement spécial est adressé à "Espoir pour un Enfant" pour son soutien constant et à tous les bénévoles impliqués dans la préparation du container.
- Les leçons tirées soulignent l'importance de l'organisation et de l'anticipation dans la gestion de tels envois.

DÉVELOPPEMENT : Quel usage du conteneur au Bénin ?

Toutes les fournitures scolaires ont été distribuées pour la rentrée de septembre : trousse avec crayons, feutres, couleurs, gommes, équerres, règles, ainsi que les cartables contenant des cahiers, livres, jeux etc....
Tout ce qui peut les aider et les encourager à faire une bonne scolarité.

Un avant-gout de Noël pour ces enfants !



DÉVELOPPEMENT : FERME DE ZAKPOTA, Bénin



Le château d'eau a été bâti en 2024, il ne manquait plus que la construction du forage, relier les installations, mettre en place les panneaux solaires (pour la pompe). Et dans un environnement peu accessible au niveau routier, et hostile une partie de l'année en saison des pluies.

Mise en place des panneaux solaires sur pieds et connexion à la pompe du forage.



L'eau potable arrive enfin et c'est une joie immense pour les habitants du village de DETEKPA :

« En effet l'eau potable a jailli à la ferme. Tous les passants viennent prendre l'eau, c'est fini avec l'eau de rivière comme eau de boisson, Espoir pour un Enfant vient de mettre fin à des dizaines d'années de calvaire pour avoir accès à l'eau potable. »

Ils la trouvent même sucrée !!!

DÉVELOPPEMENT : FOYER MARIE REINE DES COEURS, CONGO



Travaux d'élévation d'un étage de la maternité St Léonard

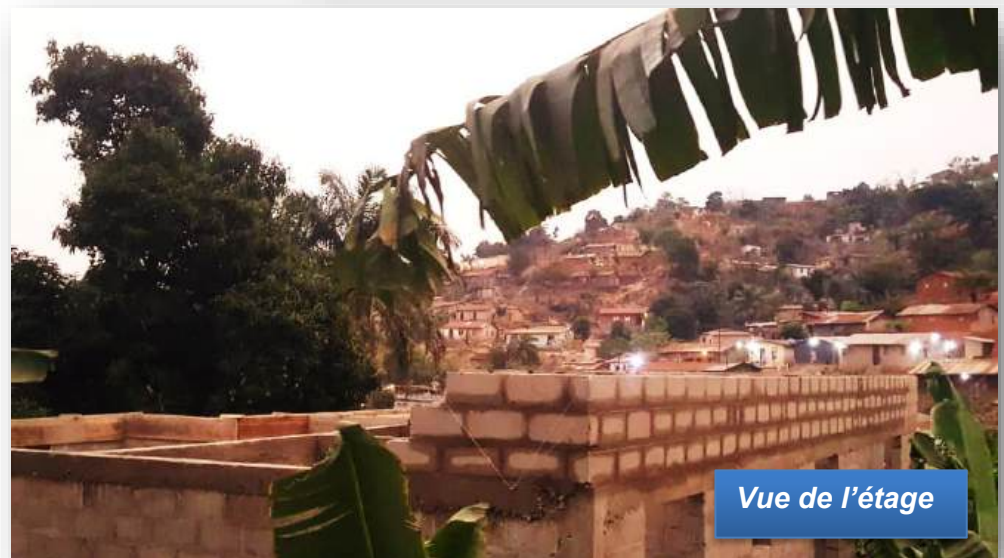
La maternité à restaurer et à agrandir



Le Foyer Marie Reine des Cœurs (FOMARC) est une association soutenue par Espoir, qui exerce ses activités à Boma dans la province du Bas-Congo en République Démocratique du Congo. Voici la maternité à agrandir en lui ajoutant un étage



Pas de bétonnière, tout se fait au sol



Vue de l'étage

DÉVELOPPEMENT : ECOLE DE BROUSSE, MADAGASCAR



Enfin de bonnes nouvelles de l'école de brousse de Moroarivo :

Père Daniel a pu envoyer sur place l'équipe d'ouvriers, les tôles ont été livrées, et les fenêtres seront posées également. L'école sera terminée fin novembre.



Père Daniel Carton : « Les enfants, très heureux, nettoient la cour de l'école où restent beaucoup de pierres amenées par les villageois, pour avoir une cour plus propice aux jeux, et aussi pour renforcer la clôture qui est faite avec les bouts de branches (goélettes comme on dit ici) »

MANIFESTATIONS : GRAND LOTO DU 26 OCTOBRE



Plus de 300 personnes sont venues tenter leur chance au Loto d'Espoir,



Nous remercions tous les commerçants de St-Jean-De-Védas qui ont largement apporté leur concours à la constitution des lots !

Un grand merci aussi à tous les bénévoles, participants et visiteurs qui ont contribué au succès de cette journée !



MANIFESTATIONS : Les BRADERIES D'AUTOMNE

Toujours un succès, grâce à la présence de tous dans les villages de Giguean, Montbazin, Pignan, Palavas, St-Jean....

.... et au dévouement des bénévoles !

Un grand merci !



Évènements & infos :

LES MEMBRES DU BUREAU

Président :	Michel VINAS	04 67 78 79 28
Vice-présidente :	Nelly LEMEGRE	06 61 71 33 27
Secrétaire :	Myriam FUHRMANN	04 67 93 89 73
Trésorier :	Jean-Luc RODRIGUEZ	06 49 08 39 05
Développement :	Jocelyne MEZZANA	06 16 12 87 39

RESPONSABLES DE COMMISSIONS

Hospitalisations :	Nelly LEMEGRE	06 61 71 33 27
& Parrainages		
Trésorerie :	Jean-Luc RODRIGUEZ	06 49 08 39 05
Développement :	Jocelyne MEZZANA	06 16 12 87 39
Communication :	Nathalie GRANDEUR	06 59 18 67 48
Manifestations :	Sophie CLAMOUSE	06 63 80 22 37

DIVERS



Retrouvez nos infos via le QR code ci-dessus

NOS BRADERIES & ÉVÈNEMENTS 2026

GIGEAN : Samedi 7 & dimanche 8 février

Salle polyvalente, place de la liberté.

ST-JEAN-DE-VEDAS : *Date en mars à définir*

Cour du local, rue Fon de l'Hospital

PIGNAN : Samedi 25 & dimanche 26 avril

Salle du bicentenaire, avenue de l'Europe

ANIANE : Samedi 9 & dimanche 10 mai

Salle des Fêtes, Place Etienne Sannier

PALAVAS : vendredi 22, samedi 23 & dimanche 24 mai

Salle des fêtes , avenue Abbé Brocardi

ST-JEAN-DE-VEDAS : Samedi 13 & dimanche 14 juin

Salle des granges

Assemblée Générale : Samedi 14 Mars

Salle Tourrière (en face du collège) – St-Jean-de-Védas

Nous avons toujours besoin de bénévoles, pourquoi pas vous ! Venez rejoindre nos équipes : tri, boutiques, braderie, camionnage, distribution ...

Nous vous invitons à consulter régulièrement notre site internet et page Facebook pour suivre l'évolution du programme ainsi que les horaires d'été de nos boutiques

DONS & ADHÉSION



Reconnue Association de bienfaisance à caractère humanitaire et social, habilitée à recevoir legs, donations et assurances-vie

Je souhaite :

Faire un **don** libre de :

Cotiser* à titre individuel (24€)
ou familial (40€)

Total de mon chèque :

Je joins un chèque, libellé à l'ordre de : **ESPOIR POUR UN ENFANT 34** – à l'adresse : 7^{ter} Rue Fon de l'Hospital, 34430 ST-JEAN-DE-VÉDAS Tél : 07 89 88 57 52 – Site internet : www.espoirenfant34.fr – contact@espoirenfant 34.fr

Nom : Prénom :
Adresse :
Code Postal : Commune :
Tél : Courriel : @
Date : / / Signature :



PARRAINER UN ENFANT

Je souhaite parrainer un enfant au **Bénin** :

(Urgence parrainage collectif : 1 enfant, 1 an d'école)

30€ / an

Je souhaite parrainer un enfant :

au Burundi, Colombie, Comores, Congo, Cote d'Ivoire, Mali, Niger, Madagascar, Sénégal.

Je réglerai :

Par :

Site Internet

Chèque

Virement*

25€ / mois

75€ / Trimestre

300€ / an

*Virement bancaire au Crédit Agricole : Compte N° : FR76 1350 6100 0085 1124 0352 931
Contact : Nelly au 04 67 47 69 07

Merci de préciser si le versement est pour un don ou parrainage.

66% des dons et parrainages sont déductibles du revenu imposable.

Un reçu fiscal est établi une fois par an, sur demande :

- ☐ Oui, je demande que me soit établi mon relevé fiscal
- ☐ Non, je n'en ai pas l'usage.



Soutenir l'association

**Voici les coordonnées
des points de ventes et
de réception de nos
boutiques où vous
pouvez déposer ou
acheter objets et
vêtements tout au long
de l'année :**

- Vêtements et chaussures : adultes, enfants et bébés.
- Jeux, jouets, livres.
- Mercerie, boutons, laines
- Linge de maison
- Artisanat, brocante, vaisselle bibelots, objets d'art, bijoux.
- Puériculture : landau, berceau, parc, poussette, chaise haute.

VOUS POUVEZ AUSSI NOUS APPORTER :

Matériel médical : lits médicalisés, béquilles, fauteuils roulants, déambulateurs, pansements...etc.

Merci de votre aide

Lieux de dépôts et vente ESPOIR POUR UN ENFANT 34

ANIANE → 06 43 98 39 09 (R. Vargoz)
Mardi de 10h à 12h Boulevard Félix GIRAUD
Samedi de 14h à 16h *(fermé pendant les vacances scolaires)*

CAZOULS-LES-BEZIERS → 06 79 87 98 91
(Fabienne ARAUJO)

Lundi et mercredi 11 Rue Amédée Borel
De 13h30 à 17h *(au-dessus de la médiathèque)*

Fermera fin décembre faute de bénévoles

MONTARNAUD → 06 07 56 77 36 (M. Paulhan)

Dépôt : mardi de 9h à 11h
Ventes : mercredi de 9h à 12h Rue de la Mosson
Samedi de 9h à 12h

PALAVAS → 06 52 63 05 36
Dépôt : lundi et vendredi Allée des Loisirs
et ventes de 14h à 17h *(Après salle bleue, entre le gymnase et le tennis)*

SAINT-JEAN-DE-VEDAS → 07 89 88 57 52

Dépôt : lundi, mercredi, jeudi et samedi
de 14h à 16h30 7^{ter} rue Fon de l'Hospital

Vente : lundi, jeudi et samedi *(Entrée boutique, rue Lou Planas)*
de 14h à 16h30

Mercerie : lundi et jeudi de 14h à 16h.

LISTE DES CORRESPONDANTS LOCAUX

Les correspondants de village sont à votre écoute

Aniane	Rosine VARGOZ	06 43 98 39 09
Bouzigues	Daniel VIDAL	04 67 78 34 45
Castelnau-le-Lez	Marie-Claude BONNENFANT	06 09 36 39 04
Cazouls-lès-Béziers	Fabienne ARAUJO	06 79 87 98 91
Colombiers	Monique MILLAU	06 15 19 10 13
Cournonterral	Nelly LEMEGRE	04 67 47 69 07
Fabrègues	J-Jacques BOUEROUX	06 85 49 98 12
Frontignan	Françoise ALCOCER	04 67 48 15 03
Gigean	Danielle et A. CHANON	04 67 78 70 34
La Boissière	Martine MOUSSEAU	06 48 72 44 11
Lattes	Lucette et N. GUESSARD	04 67 65 22 98
Lodève	Anne-Marie SOULAGES	04 67 44 18 54
Millau	Elisabeth VIGUIER	06 07 14 87 05
Montady	Michèle TOURRETTE	06 65 67 20 40
Montarnaud	Monique PAULHAN	06 07 56 77 36
Montbazin	M-Antoinette FISHER	04 67 53 90 45
Murviel-les-Montpellier	Claudine LACONDE	04 67 47 85 98
Palavas	espoirpalavas@gmail.com	06 52 63 05 36
Pignan	Nelly LEMEGRE	04 67 47 69 07
Poussan	Paule PASTRE	04 67 78 21 36
Puisserguier	Myriam FUHRMANN	04 67 93 89 73
St-Gély-du-Fesc	Malika GENET	04 67 67 04 45
St-Georges-d'Or.	Alice ROUANET	06 21 42 80 92
St-Jean-de-Védas	Jocelyne MEZZANA	06 16 12 87 39
St-Martin-de-Londres	Nicole GALLIERE	04 67 54 65 80
Sauteyrargues	M-Françoise DE LATTRE	04 67 02 83 61
Vailhauquès	Didier DIXNEUF	04 67 84 07 24
Vic la Gardiole	Fatima et Bob BENFRIHA	04 67 78 17 65